

Petits à lire



LES TRACES DU PASSÉ

« *Les descendants, on le sait, ne posent pas de questions. Ils ont peur de réveiller les fantômes, de remuer dans la plaie de leurs aînés le couteau ou la grande hache de l'histoire.* » Deborah Levy-Bertherat a longtemps ignoré l'histoire de ses arrière-grands-parents dont elle n'a rencontré qu'Édith et Irma, les plus jeunes filles. Elle décide donc de partir à leur recherche « *au départ d'une petite photo carrée aux couleurs jaunies de l'été 1972* ».

« *Ce que j'ai appris m'a été raconté par d'autres ou vient d'archives, de lieux visités, de vieilles photographies. Ce ne sont que des bribes, des bouts sur lesquels il faut combler les manques. Comment écrire les souvenirs qui ne sont pas les vôtres, témoigner de ce qu'on n'a pas vu ?* » Irma Levy est née en 1903 à Hambourg dans l'*Altenhaus*, un asile de vieillards à la porte d'entrée du cimetière juif qu'il faut traverser pour trouver les tombes. Dernière-née du couple qui tient cet hospice, elle détonne au sein de cette fratrie dont elle suivra, malgré tout, les méandres. Le prénom de l'autrice vient de la racine hébraïque *Dvora*, l'abeille qui butine d'une plante à l'autre, comme la collecte patiente et déterminée qu'elle a poursuivie afin de recomposer une partie de l'histoire que ses aïeules ne lui ont pas racontée. Un texte vibrant et passionnant. (M.L.)

Deborah LEVY-BERTHERAT, *Sur la terre des vivants*, Paris, Éditions Payot-Rivages, 2023. Prix 21€ : Via L'appel : - 5% = 19,95€.

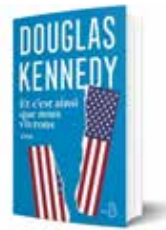


L'INSOUTENABLE PRIX DE L'EXIL

1992. Dans Sarajevo la martyre, des adolescents placés en orphelinat espèrent toujours le retour de leur mère. Un bus finit par les emmener en Italie, où ces musulmans sont hébergés dans une institution tenue par des religieuses. C'est en exil qu'ils auront à grandir, sans oublier leur passé. Et leurs parents. La guerre se prolongeant, leur adoption sera proposée à d'italiennes familles chrétiennes. Une occasion de tout effacer, ou un piège à éviter ? Leurs destins les sépareront. Mais pas leur envie de retour...

Rosella Postorino immerge le lecteur dans le vécu de ces jeunes pris entre deux mondes, emblèmes universels du sort des orphelins réfugiés. Mais ceux-ci sont-ils les vrais héros du roman ? Ou, en filigrane, ne seraient-ce pas les mères, et leur façon d'aimer, que veut valoriser l'auteure ? En particulier, une journaliste-écrivaine (tout comme Rosella), dont des bribes d'écrits émaillent le texte en contrepoint. *La goûteuse d'Hitler*, le premier roman de Rosella Postorino, se focalisait sur une femme qui a réellement vécu. Ici, c'est peut-être l'ombre d'elle-même que dépeint l'écrivaine italienne. (F.A.)

Rosella POSTORINO, *Et moi je me contentais de t'aimer*, Paris, Albin Michel, 2023. Prix 23€. Via L'appel : - 5% = 21,85€.



LA PEUR DE L'AUTRE

En 1952, dans *1984*, George Orwell imaginait que, dans un avenir proche, les hommes seraient en permanence surveillés par un pouvoir totalitaire. Dans son nouveau roman, l'écrivain américain Douglas Kennedy se livre à une anticipation similaire qui se passerait en 2045 aux États-Unis. Son pays serait alors divisé en deux États distincts : la République Unie (RU), regroupant les États des côtes Est et Ouest, et la Confédération Unie (CU), comptant ceux du centre de l'Amérique. Dans la première, la liberté sexuelle serait totale, les choix culturels variés, l'enseignement pour tous, mais la surveillance des habitants constante, le contrôle de la santé obligatoire et toutes les conversations privées accessibles à l'administration. Le CV précis de chacun serait connu pour éviter les menaces terroristes et celles de l'État voisin. La CU, de son côté, aurait un régime hyper conservateur où le divorce, l'avortement, le changement de sexe seraient par exemple interdits. Se moquer outrageusement de la religion chrétienne pourrait y être sanctionné de mort.

L'auteur entraîne le lecteur dans les pas d'une agente des services secrets de la RU chargée de passer de l'autre côté de la frontière pour éliminer une dame qui fait le même métier qu'elle. On navigue alors dans un thriller à suspense : aventures rocambolesques aux ingrédients habituels de violence, sexe, gadgets technologiques qui font penser à James Bond. Au-delà du polar à rebondissements, la description d'un monde dominé par la peur constante de l'autre interpelle. Douglas Kennedy, intellectuel new-yorkais cultivé et cosmopolite, ne cache pas son inquiétude face au repli sur soi, où la relation entre les humains ne serait plus le sel de la vie, mais deviendrait vraiment problématique. (G.H.)

Douglas KENNEDY, *Et c'est ainsi que nous vivrons*, Paris, Belfond, 2023. Prix : 22,90€. Via L'appel : - 5% = 21,76€.

Des livres moins chers à L'appel

L'APPEL
Le magazine chrétien de l'actu qui fait sens

Bon de commande

Commandez les livres que nous présentons avec 5 % de réduction. Téléphonez au 04.341.10.04.

Les livres vous seront adressés dans les quinze jours accompagnés d'une facture.

Nouveau : Vous pouvez également commander un livre via notre site internet :

www.magazine-appel.be onglet : Commandez un livre à L'appel

Attention : nous ne pourrions fournir que les ouvrages mentionnés « **Prix -5 %** ».

Ces ouvrages vous seront livrés augmentés des frais de port (tarif Bpost).